

Komz BZG

La famille Le Morzhed

Série TV de 36 épisodes de 7'

Auteur : David COUDY

Dialoguiste : Yann-Herlé GOURVÈS

Conseiller linguistique : Francis FAVEREAU

Réalisateur : Luc DAVID

Produit par Olivier RONCIN

Nantes

42, rue La tour d'Auvergne
44200 Nantes - France
Tel : +33 (0)2 40 47 48 85

Paris

4, rue Lacépède
75005 Paris - France
Tel : +33 (0)1 47 07 69 24

> contact@poischichefilms.com

> www.poischichefilms.com

SAS au capital de 40 000 €
RCS de Nantes B 404 170 136

Sommaire

- Page 3.** Note du producteur
- Page 6.** Note d'intention de réalisation
- Page 7.** La Bible : la famille Le Morzhed



Note du producteur

La réponse à l'appel au projet « Le breton j'y vais » de France 3 Bretagne, TVR35, TBO et Ty Télé s'inscrit dans un investissement de Poischiche Films de longue date dans la production de fictions et de magazines culturels en langue bretonne.

- En 2006, programme court pour enfants « Ma vigen » (5 X 13') , d'Aziliz Bourgès pour France 3 Ouest.
- En 2007 le série TV saison 1 Leurren BZH (10 X 5' 30") de Sonia Larue pour TVRennes et TéléNantes.
- En 2008 Dibikouz saison 1 (40 X 26') programme pour enfants de Yann-Herlé Gourvès et Marion Gwen pour Breizoweb, TVRennes, TBO, Tytélé.
- En 2009 Leurren BZH saison 2 (10 X 5' 30") fiction TV de Sonia Larue pour TVRennes, TéléNantes et Breizoweb.
- En 2010 Istorioù Breizh (10 X 13') fiction TV de Luc David scénario Marc Le Bihan, France 3 Ouest.
- En 2011 Dibikouz saison 2 (40 X 26') programme pour enfants pour TVR TBO, Tytélé, TéléNantes et Breizoweb.

Ces productions ont toutes été soutenues par le CNC soit au titre d'oeuvres de création soit au titre de magazines culturels ainsi que par la Région Bretagne, les départements du Finistère et du Morbihan.

Poischiche Films se lance donc dans un nouveau projet avec l'expérience du travail d'écriture et de maîtrise de la langue bretonne. Avec des auteurs brittophones ou non comme David Coudy, Yann-Herlé Gourvès, Francis Favereau et le réalisateur, Luc David, nous avons conçu, pour ce nouveau projet, une série TV intitulée Komz BZG, l'histoire de la famille Le Morzhed en 36 épisodes (saison 1 bien sûr...)

1. L'équipe créatrice

Yann-Herlé Gourvès et Francis Favereau sont brittophones. Luc David et David Coudy sont des spécialistes des programmes courts et des séries et ne sont pas brittophones. Toutefois, grâce à nos nombreuses productions en langue bretonne, nous savons maîtriser tant pour le tournage que pour le montage, cette dissociation linguistique.



- Les co-auteurs : Luc David, David Coudy, Yann-Herlé Gourvès
- Consultant linguistique : Francis Favereau
- Réalisateur : Luc David

2. Les principes de réalisation

(voir les intentions de réalisation de Luc David)

L'équipe créative a travaillé à partir du cahier des charges des diffuseurs et d'un certain nombre de choix éditoriaux :

- Une série de 36 fictions TV de 5 à 7' avec un dispositif complet de narration et 4 personnages principaux récurrents. Chaque épisode contient un « fait de langue », et de culture bretonne traité de manière attractive et en image.
- Les personnages sont tirés de la vie quotidienne actuelle dans une fourchette d'âge allant de 15 à 50 ans avec une répartition homme/femme équilibrée. Ce sont de personnages modernes, insérés dans la vie sociale : jeunes scolarisés, adultes identifiables de fiction TV.
- L'écriture des textes se fait sur le principe de co-écriture avec 3 co-auteurs : Luc David pour le traitement visuel, David Coudy pour la narration et Yann-Herlé Gourvès pour les dialogues. Francis Favereau intervient comme « consultant linguistique » pour s'assurer de la qualité linguistique . Le réalisateur est Luc David.
- Une rigueur et une créativité linguistique. Il convient de conjuguer à la fois, une qualité de langue, garantie par Francis Favereau, tout en gardant une dynamique linguistique créative. Les dialogues seront ainsi finalisés par David Coudy et Yann-Herlé Gourvès. Les dialogues doivent être créateurs d'expressions bretonnes dans la grande tradition du cinéma (« atmosphère, atmosphère... » ; « t'as de beaux yeux tu sais ! » ; « c'est slââ... » etc.)
- Un huis-clos dans un décor construit. La série se déroulera dans un espace à trois ou quatre décors autonomes de type maison, dans un environnement péri-urbain sans exclure quelques tournages en extérieur.

3 La méthode de travail et d'écriture

L'oeuvre est, et sera rédigée, sous la responsabilité du producteur et du diffuseur, selon les principes d'un « atelier d'écriture » avec les co-auteurs. Le processus d'écriture se déroule selon la méthode suivante :

Luc David, Yann-Herlé Gourvès et David Coudy proposent un scénario général : personnages, lieux, décors, principes narratifs complétés par 36 synopsis d'épisodes.

Après acceptation par les diffuseurs, David Coudy écrit les séquenceurs et Yann-Herlé Gourvès crée les dialogues qui sont validés par Francis Favereau.



Luc David et Yann-Herlé Gourvès finalisent les adaptations pour présentation aux diffuseurs et assurent la finalisation des scénarios dialogués.

4. Les moyens mis en œuvre

Le décor est fixe, une grande maison de la banlieue de Rennes louée 2 mois consécutifs comportant 5 décors principaux : 2 chambres de jeunes, la cuisine, le salon, la salle de bain. Ce lieu intègre les moyens de production : bureau de production, vestiaires, cantines, local technique. Maison de 6 chambres avec garage et jardin. L'équipe artistique est composée du réalisateur, de 4 comédiens, quelques figurants, d'1 assistant réalisateur, d'1 décorateur/accessoiriste, 1 costumière, 1 maquilleuse et toute l'équipe technique proposée par les co-producteurs.

Les comédiens principaux sont au nombre de 4 (voir bible)

Famille Le Morzhed :

Loig : 45/50 ans

Mathilde : 30/35 ans

Budog : 17 ans (réellement +18 ans)

Maëla : 15 ans (réellement + 18 ans)

Divers figurants et silhouettes .

OlivierRoncin

Janvier 2012



Note d'intention de réalisation

La série Komz BZG se veut une série actuelle, contemporaine et dynamique.

Le tournage de la série se fait entièrement en décor naturel. Une maison où chaque chambre sera plantée. La cuisine sera ouverte sur un « living room » donnant ainsi plus d'espace de jeu et beaucoup de lumière extérieur. L'éclairage supplémentaire proviendra en grande partie de source lumineuse faisant partie du décor. La déco, qui évoluera durant les premiers épisodes sera contemporaine avec des éléments récents et d'autres trouvés dans des brocantes. Mais on évitera de tomber dans le piège du « meuble trop neuf ». La couleur des murs en général sera plutôt claire et réaliste. L'image est gaie et joyeuse.

La captation des scènes se fera en multi-caméras (3 caméras) ce qui permettra, au montage, de pouvoir alterner plusieurs cadrages différents. Ces cadrages seront fixes, mais la caméra est portée à la main.

Les scènes sont de courte durée avec des transitions qui serviront d'ellipse. Une musique nous accompagne en tout temps pour ponctuer les actions.

Le jeu se veut naturel et c'est pour cette raison qu'une attention particulière sera portée aux textes pour que les mots employés ne soient pas trop académiques.

Le stylisme est conforme au statut social des membres de la famille Le Morzed : Loïg-fonctionnaire, Budog-jeans/t-shirt, Maëla-rock'n roll-gothique, plus rebelle, plus excentrique que son frère et finalement Mathilde branchée, fashion avec goût.

Le casting devra être fait en fonction de la bonne connaissance de la langue et également sur la qualité du jeu. Jean-Pierre Livinec pourrait être pressenti dans le rôle de Loïg . Le reste de la distribution est à compléter parmi les nombreux comédiens bretonnants que nous connaissons et d'autres à découvrir.

Luc David



La bible

La famille Le Morzhed

La famille vit dans une maison de la banlieue de Rennes, maison moderne et confortable habitée depuis l'enfance des enfants. Le père, Loig, 48 ans divorcé, a un cabinet d'assurances. Les deux enfants, Budog 17 ans et Maëla 15 ans sont lycéens. Loig est très amoureux de sa nouvelle compagne, Mathilde, une nantaise de 32 ans qui vient de s'installer dans la maison familiale....

Loig parle le breton naturellement en famille, (Gaëlle, sa 1^{ère} femme, parlait breton naturellement), Budog et Maëla parlent breton en famille et ont été dans des écoles bilingues mais Mathilde, elle, ne parle pas breton ! Et c'est là tout le problème...

➤ **Le père :**

Loig, 48 ans est originaire de Camaret où son père (maintenant à la retraite) était charpentier de marine. Il a eu une éducation austère et a été bon élève. Il a fait des études de droit à Rennes puis a choisi le métier des assurances qu'il a exercé à Rennes. Il y a une quinzaine d'années il a racheté un cabinet d'assurances qui marche bien. Il est reconnu socialement dans la commune de banlieue de Rennes qu'il habite depuis 15 ans. Il est adjoint au maire (centriste sans étiquette) chargé de la voirie. Il s'est marié à l'âge de 28 ans avec Gaëlle (22 ans), originaire de Guipavas, avec qui il a eu deux enfants Budog et Maëla.

Il a divorcé de Gaëlle, hôtesse de l'air qui vit maintenant à Florence avec un pilote de ligne italien. Le divorce a eu lieu il y a 6 ans mais c'est le père qui garde les enfants, d'un commun accord, vu les horaires de travail complexes de son ex-femme. Les deux enfants Budog 17 ans et Maëla 15 ans sont lycéens.



Loig est un classique, il a un mode de vie régulier, il quitte la maison à 8 heures 10 le matin et rentre le soir à 18 heures 50. Avec le conseil municipal il a des réunions un peu tard le soir (il rentre alors vers 21 heures) et a des activités de politique locale le week-end. Assez « carré » intellectuellement et moralement, il a tendance à régler avec autorité sa vie familiale et sociale. Ce qui lui donne une certaine stature sociale mais ne fonctionne pas franchement dans un système familial en 2011 avec deux adolescents à bord....

Il est ordonné, structuré, travailleur. Son attachement à la Bretagne est très fort par ses origines (la Presqu'île) ainsi que son admiration pour le renouveau de la culture celtique dans les années 70 qui a bercé son enfance. Sa langue bretonne est autant naturelle qu'une véritable mission qu'il revendique. Il écoute régulièrement les Tri Yann, Alan Stivell, les Chieftains, Miossec. Il boit volontiers de la bière et du whisky.

En dehors du travail et de sa vie politique locale, il a un loisir, la voile, avec un bateau de croisière basé à Camaret entretenu amoureusement par son père retraité. Depuis des années, il parcourt les côtes de Bretagne et d'Angleterre.

Son divorce ne s'est pas bien passé, parce qu'il a été véritablement « plaqué » par Gaëlle qui est devenue amoureuse folle de ce pilote de ligne italien, drôle, pétillant et éternel voyageur. Il a assumé la charge familiale avec responsabilité mais a été, au fond de lui, profondément déstabilisé allant jusqu'à se remettre en cause tant dans sa vie familiale que dans ses relations avec les femmes. Il y a 2 ans il a rencontré Mathilde une nantaise de 30 ans (à l'époque) belle femme moderne et sportive dont il est vraiment amoureux. Enfin une qui aime la voile ! Il est prêt à beaucoup pour réussir cette « deuxième vie » familiale. Outre sa libido, Mathilde a réveillé en lui ses envies de vivre, de faire, de changer, de voyager, il s'en sent tout transformé.

Pour Loig, la relation avec ses enfants rentre dans une « double turbulence » avec la séquence adolescence et celle de l'arrivée de Mathilde dans le jeu familial. Avec son fils, il a une relation de type sinusoïdale qui oscille de la tendresse à l'exaspération. D'un côté il a pour son fils aîné une tendresse infinie voyant, non sans nostalgie, émerger « un homme » qui le renvoie à une phase pas si éloignée de sa propre vie, mais d'un autre côté il est pris d'exaspération mêlée de déception secrète devant cet ado informel qui n'aime que des trucs improbables et dont les passions molles se focalisent sur des futilités. Pour Maela, c'est plus complexe, il ne peut oublier la petite fille qui l'embrassait en lui sautant au cou, une complicité immédiate s'est instaurée, mais à part cela il ne comprend plus rien à cette élève brillante qui perd son temps à des trucs absurdes et en plus qui aime une musique totalement inaudible : le Metal !



➤ La nouvelle belle-mère :

Mathilde, 32 ans, est une jeune femme moderne et sportive. Elle est « vice-président technologie » dans une jeune « Digital agency » installée à Rennes. Son mode de vie comme ses horaires de travail sont irréguliers marqués par des « charrettes » mais aussi du travail à la maison avec son ordinateur portable, son véritable bureau. Elle vit avec tous les équipements informatiques de pointe : Iphone 4, Ipad, portable Appel etc...

Dernière fille d'une famille de soixantuitard, elle a eu, à Nantes, une enfance et jeunesse éclatée et déstructurée. Elève assez brillante, elle a suivi une scolarité en tête de classe mais après son échec au concours d'école d'ingénieur, elle est allée faire des études d'informatique au Québec. Elle a fait beaucoup de petits boulots, a vécu au Canada et au Brésil. Elle parle couramment anglais, espagnol, portugais, mais pas breton. Son énergie, assez débordante, s'est portée, entre autre sur les sports nautiques qu'elle pratique avec constance : surf, keat surf et aussi la course à la voile. A l'âge de 26 ans, elle a fait la mini-transat où elle s'est classée honorablement.

Il y 4 ans à 28 ans elle a finit par se poser à Rennes à la création d'une « Digital Agency » par des copains de la mini-transat, installée dans la technopole de Rennes.

Sa rencontre avec Loig est un peu magique. Elle trouve dans cet homme stable et posé un bonheur secret qu'elle s'était interdite tant dans son enfance éclatée que dans sa jeunesse « mondialisée ». Son côté un peu « marin breton » ne manque pas de la séduire alors qu'elle est entourée de mecs déstructurés, excités, connectés 24/24, que ses frères ont fait un long parcours du côté des produits illicites.... Elle boit du coca, ne refuse pas un coup de Muscadet et en pince pour la Tequila. Elle écoute la musique du monde avec une attirance pour celle du Brésil où elle y a laissé de belles histoires personnelles...

Elle est bien décidée à construire sa vie de femme avec cet homme, un peu trop granitique à son goût, mais dont elle sait qu'elle a les moyens de lui faire arrondir les angles... Elle sait qu'elle bluffe son camaretois avec son statut de « mini-transateuse » et sa maîtrise d'internet où elle surfe comme elle le fait sur les vagues de La Torche ! Et pourquoi pas parler breton, elle parle déjà couramment 3 langues (en plus du français).



Ce qui est très compliqué pour elle, c'est Budog et Maëla. Elle sait, depuis le début de son histoire avec Loig, que la rencontre va être un choc et que son installation ouvre une période de tous les dangers pour leur relation. Bien décidée à réussir avec sa nature volontaire, elle a plusieurs stratégies faites de séduction, de complicité et d'autorité naturelle. Elle marche sur des œufs. Mais comme dans sa tête, elle entend bien être mère un jour...

➤ **Le fils :**

Budog a 17 ans, il est assez grand, plutôt beau gosse mais, il ne le sait pas et il ne sait pas si les filles le branchent tant que ça. Il aime beaucoup sa mère qui lui racontait des histoires quand elle revenait de ses grands voyages. Il la trouve belle et lui attribue d'office toutes les qualités.

Il a toujours eu un parcours « artistique ». Il est en 1ère « art plastique » au lycée, pratique depuis longtemps la guitare entre folk et rock (donc sèche et électrique) au sein dans son groupe «Al Loeroù du». Sa vie scolaire est structurée autour d'un louvoyage régulier et habile entre 10 et 11 de moyenne sauvée par les matières artistiques notamment en graphisme (un motif supplémentaire d'incompréhension avec son père).

Il entretient avec son père des rapports tendus et peu verbalisés, genre « lavabo bouché ». Bien évidemment, il a horreur de la voile, passe ses heures (nombreuses) de loisirs avec ses copains : son groupe de Rock, facebook, piratage de musique Sa vie affective, depuis le départ de sa mère, le porte secrètement vers les garçons puisqu'avec les filles il ne se passe rien de terrible. En plus, elles sont « un peu chiantes » (en particulier sa sœur...).

Mais ce n'est pas très important, pour lui sa vie c'est les copains, la musique et son groupe. C'est lui qui écrit les textes des chansons toujours en breton, ça change de l'anglais et pour les chansons, le français c'est « ringuard ». Il travaille un peu ses formules qu'il va chercher dans des textes, des dico, des bouquins. Il boit de la bière et du breizhcola.

Le divorce de ses parents s'est mal passé. Il avait 11 ans et le départ de sa mère a rendu son père « encore plus chiant ». Mais avec le temps et l'adolescence, les choses se sont remises en place par un accord tacite avec son père puisqu'il ne lui demande plus de venir sur son bateau en vacances, ni de faire des études « classiques ». De toute façon, dès que la vie à Rennes est trop « chiant », il prend un avion pour Florence pour retrouver sa mère et son drôle de mec.



Sa relation avec Mathilde est plutôt sinueuse. Tantôt chaude, tantôt froide, il demeure persuadé qu'elle est avec son père que pour l'argent, sa maison, son statut social. Mais il aime bien chez elle son côté mondialisé, le Canada, le Brésil, pays de musique et aussi sa totale maîtrise d'internet. En principe il a décidé de la tenir « à bout de gaffe ». C'est aussi une belle femme mais avec qui il ne risque pas de se passer grand chose .

➤ La fille :

Maëla, 15 ans, est plutôt boulotte et pleine de vie. Elle est très branchée mecs même si elle n'en a pas trop vu la couleur. C'est une matheuse et une fêtarde. En seconde au lycée, elle est brillante dans les matières scientifiques mais écrit le français comme ses SMS. Elle mélange son breton maternel avec de l'anglais et du « SMSlanguage ». Côté musique, elle est plutôt métal, histoire de déstabiliser son père, sa mère et son frère. Et puis, le piercing sur la langue et le tatouage sur la fesse, « ça l'a fait ». Les fringues, son corps, c'est pas encore ça, alors il ne faut pas trop le montrer. Jean/teeshirt /parka, ça suffit.

L'important c'est de faire la fête et les copines. Dans les fêtes, elle boit de la bière et s'est déjà « torchée » plusieurs fois. Comme elle n'a pas besoin de travailler pour avoir 17 de moyenne en maths, elle passe sa vie devant son ordinateur pour préparer des méga-fêtes et tchater avec ses copines et des mecs. Elle veut absolument avoir un scooter pour « sortir de ce trou de banlieue », ce que lui refuse son assureur de père. Une fois, son père l'a récupérée à la gendarmerie, un dimanche matin à 6 heures 10 parce que le conducteur de la voiture venait de se faire retirer le permis (2,01 grammes). Maëla n'était pas en meilleur état...

Elle trouve sa mère débile avec son déguisement d'hôtesse de l'air et cet espèce d'italien qui cherche toujours à faire le beau et qui, en plus, la drague quand elle va à Florence. A Florence les maisons sont vieilles, il n'y a que des vieux, les garçons font chier et les filles sont trop sapées.

Son père, il n'est pas terrible mais il est sympa et puis, il s'est bien occupé d'elle quand sa mère est partie. Bon il est vieux, il ne comprend rien, mais c'est comme ça. Son frère ? Il est nul en maths ! Ça fait 5 ans qu'elle lui fait ses devoirs, heureusement que l'année prochaine il n'y a plus de maths dans sa terminale. Les copains de son groupe sont pas mal, même qu'il y en a un qui en a un peu profité (elle était d'accord, pour voir). Les mecs c'est le problème, mais maintenant qu'elle sort avec des plus grands, c'est beaucoup plus drôle même si parfois ça fout un peu la trouille.



Évidemment, elle ne porte pas sa nouvelle belle-mère dans son cœur. Elle veut trop s'implanter et s'impliquer. Et sa manière de tourner autour de son père qui par ailleurs à l'air complètement hypnotisé pas elle. Très agaçant ! C'est une chance qu'elle ne comprenne pas le breton !!! Le style de vie de Mathilde la fait tout de même rêver en secret. Intelligente, moderne, une jeunesse libre et internationale et du pognon à 30 ans, ça donne des idées !